nnantes

ALVATIE

CERTIFICATS

ue d'opérer des
'est incontesta-
remède connu
ute des cheveux
r.
par les certifi-

29 janvier 1884.
, pharmacien, 601
e (ouest) Montréal.

ux abondamment
e semblait pouvoir
j'avais esseyé les
out s les prépara-
ndre bon résultat.
on peut le devenir

dation 'essayai la
boite a arrêté com-
la seconde, mes
cé à repousser et
boites, j'avais une
'auparavant. C'est
pouvoir vous don
de reconnaissance,
ux qui auraient le
rs cheveux de se

UBERT LAROSE,
otre-Dame ouest,
Montréal.

mas d'Alfred,
nté de Prescott.
que la pommade
les cheveux sur ma
quarante-trois ans.
lable.
CHOLETTE,
Cultivateur.

B., 4 janvier 1884
on,

de m'envoyer 6 ou
J'en ai fait usage
t a été tel que mes
s très épais. Plu-
oins que cette pom-
ouvelle chevelure,
périe ce. Je vous
certificat en faveur

né,
ROUARD,
-député de Kent.

va, 15 mars 1884
deux ans mes che-
coup et après que
pomma e VALE-
neveux ont cessé de

GER,
Photographe,

d, 19 janvier 1883
aléria m'a été très
te de mes cheveux,
a partie chauve des
ais clairs. Je dois
ai employé qu'une
uis agé de soixante-

F. X. BOUGIE.

-U., 23 déc. 1882.
e par la présente ce

quatre-vingt-un, par
t l'études plus ou
vit petit à petit de-
elques semaines, je
eux du sommet de
rt de mon malheur
xpédia deux boites
tée par lui et appe-

iption, je le dis, je
r je l'avoue, je la
se encore plus dou-
e désir de ravoir ma
e l'essai de *La Va-*
s ma surprise, après
nes, d voir comme
veux couvrir toute
a tête. Je redoublai
onfiance et de ponc-
après, j'avais, sinon
de partie ma cheve-

nnaissance de cause
ous ceux qui comme
ur de perdre leurs
e et la meilleure de
La Valéria.
L. P. CHAMPAGNE.

al, octobre 1883,
e avoir perdu com-
il y a deux ans, j'ai
èdes possibles mais
ant l'annonce de la
e, j'eus la curiosité

e ch z MM. Lavio-
maciens, rue Notre-
olette lui-même qui
ourra attester que
on six mois—com-
me suis servi d'une
uffit pour me rendre
fois, un peu plus
ch-veux étant plus
ne connaissent sont
du résultat
barrière de la Côte
ai heureux de don-
s faits que je viens
ui voudront se ren-
certificat de mon
justice et en recon-
r de cette merveil-

PIERRE DAME.

s pharmaciens.
RVEY, boite 111

FEUILLETON

LES VICTIMES

(*Suite*)

Tout à coup elle se recula et son visage se couvrit de rougeur.

Dans la glace placée en face d'elle, Jeanne avait vu se refléter la figure du secrétaire de Fouquier-Tinville.

L'expression en était si violente, elle trahissait une admiration si passionnée, que la pauvre Jeanne se sentit plus effrayée à la pensée d'avoir fait naître un sentiment violent dans l'âme de Marcus, qu'elle ne l'eût été d'une menace de son maître.

Cependant, comme elle était douée d'une grande force d'âme, elle feignit de n'avoir ni surpris le regard de Marcus, ni deviné ce qui se passait dans son âmee. Son beau visage conserva sa placidité, et sans s'occuper du jeune homme, elle continua à ranger ses fleurs.

Le calme de Jeanne augmenta la fièvre brûlant les veines de Marcus ; il se leva et s'élança vers Jeanne, mais si grande était la candeur que respirait toute la personne de la jeune fille, qu'il sentit bientôt la timidité succéder à l'audace.

Cependant il comprenait que désormais il lui était impossible de se taire.

Son secret l'étouffait.

Ce secret, il le cachait au fond de son âme depuis que Jeanne remplissait les fonctions d'officieuse chez l'accusateur public.

Marcus appartenait à une famille tenant à la basoche depuis plus d'un siècle. Il devait à l'éducation paternelle l'amour de la lutte, l'ambition de parvenir, le dédain des moyens employés pour atteindre le but qu'il s'était fixé.

Tant que la révolution couva sourdement, il en suivit les progrès avec une fièvre latente. Ses vingt ans, pleins de sève et d'aspirations, battirent des ailes à l'idée de voir se réaliser ses rêves.

Cependant s'il crut le moment favorable pour se frayer un chemin, il eut assez d'intelligence pour comprendre qu'il ne se trouvait encore à la hauteur d'aucune situation politique.

Il se mit dès lors à travailler avec l'emportement d'une nature passionnée, demandant à l'histoire ses faits, à la philosophie ses enseignements dangereux ; il cherchait avec persistance l'occasion de se rencontrer avec les hommes représentants les opinions nouvelles.

Jusqu'à ce moment Marcus, tout en adoptant la morale des des philosophes, en rêvant en France une république idéale, calquée sur celle d'Athènes plutôt que sur celle de Lacédémone, conserva une sorte d'honnêteté native, puisée dans l'éducation de la famille. Il se croyait assez fort, tout en remplaçant l'Encyclopédie, pour garder un esprit droit, un cœur honnête, une vie exempte de tout reproche.

Il ne se jeta pas dans la révolution à corps perdu.

Entraîné par les sophismes, épris de liberté par instinct, souhaitant l'égalité par orgueil, quitte à s'élever ensuite au-dessus des autres, il glissa sur la pente du mal avec une lenteur qui, tout d'abord, ne lui permit pas de s'apercevoir du chemin parcouru.

Dans une société d'hommes violents, ses sentiments s'aigrirent, s'exaltèrent ; les passions en se déchaînant en lui, avancèrent un éclat facile à prévoir.

Après avoir souhaité une république athénienne, il ne songea qu'à changer Paris en cette ville de Corinthe, où ne pouvaient aller que les plus riches d'entre les Grecs.

Dès lors, il comprit les spoliations faisant tomber dans les mainsdes chefs de l'Etat des sommes fabuleuses, grâce auxquelles ils donnaient libre carrière à leurs appétits ; les proscriptions qui chassaient du sol français la noblesse dont elle avait été la gloire, et laissaient à sa place, pour en occuper les hautes dignités, des hommes sortis du tiers ou des bourgeois devenus redoutables par leur nombre.

Le courant l'entraîna. Pour ne point demeurer en arrière de ceux dont il s'était fait le disciple et l'ami, afin d'éviter de leur devenir suspect, à mesure que des idées subversives servaient des ambitions féroces, il dut témoigner plus d'ardeur pour le triomphe de la révolution. Les premiers crimes commis furent mis sur le compte de l'entraînement d'un peuple, ivre de liberté. Les emprisonnements devinrent plus fréquents, les assassinats se succédèrent, la proscription s'étendit des nobles au clergé, pour finir par embrasser ceux que l'on suspecta de regretter le Roi et d'honorer la religion. Marcus qui d'abord avait senti se révolter au fond de son âme ses derniers bons sentiments, contint l'effroi secret qui s'empara de lui, dans la crainte de se voir accuser de modérantisme.

Lors du procès des Girondins, il refréna son indignation. Un ami le prévint en secret qu'on ne le considérait plus comme un de ceux sur qui l'on pouvait compter d'une façon absolue.

Il devait prendre des précautions. En même temps les passions contre lesquelles il avait lutté, se déchaînèrent avec violence. Il assista aux soupers des chefs du pouvoir, et noya dans l'ivresse les derniers de ses remords.

Marcus, ne pouvant plus reculer sans être perdu, se jeta tête baissée dans les saturnales révolutionnaires.

Plus il voyait mourir, plus il tenait à la vie. Il ne comprenait pas l'existence sans plaisirs succédant à d'autres plaisirs, sans or prodigué pour satisfaire des désirs naissants.aiguillonnés par les satisfactions de la veille.

Ses vingt ans bouillonnaient comme un cratère. Il ne voulait ni ne pouvait en refréner les ardeurs.

A force de parler dans les clubs, où sa facilité de parole lui procura des succès qui achevèrent de le griser, il parvint à posséder une notoriété dans Paris.

Alors il se sentit en voie de parvenir à tout.

Les évènements l'ayant rapproché de Fouquier-Tinville, il sollicita la faveur de lui servir de secrétaire. Cette situation pouvait être à la fois une satisfaction d'orgueil et une défense. Près de l'accusateur public il devenait inattaquable. Il se réjouissait à l'idée de connaître ses secrets, de fouiller dans les dossiers, de tenir dans ses mains des milliers de vies. Il s'accoutuma à dresser des listes de proscription, à accumuler des noms illustres sur des feuilles que lisaient le soir les geôliers.

Marcus éprouva bientôt, comme son maître Fouquier-Tinville, la soif du sang et le besoin des émotions violentes que procuraient les séances du tribunal.

Il se complut à être témoin de drames horribles, à voir couler des pleurs de femmes, à surprendre les caresses ardentes d'enfants auxquels on ravissait leur père.

Les scènes effroyables du jugement, des fournées de la guillotine, des groupes d'hommes et de femmes marchant à l'échafaud lui devinrent nécessaires, comme les Romains aimaient à se repaître de la vue du massacre des chrétiens par les gladiateurs ou les bêtes féroces.

A l'heure où Jeanne entra chez Fouquier-Tinville, le cœur de Marcus ouvert à des passions furieuses ne semblait capable de contenir aucun sentiment généreux.

La vue de Jeanne Raimbaud le frappa comme une révélation.

(*A suivre*)

Huitres monstres !—M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces ; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une demi-douzaine remplissent une assiette.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon àtout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
" " " Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! " " serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre choee ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
CHEVRIER
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.
Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

Le **VIN** à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par **M. CHEVRIER**, Pharmacien de 1re classe, à **Paris**, possède à la fois les principes actifs de l'**Huile de Foie de Morue** et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'**Huile de Foie de Morue**, est souverain contre la **Scrofule**, le **Rachitisme**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Bronchite** et toutes les **Maladies de poitrine**.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ
CHEVRIER
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.

La **Créosote de Hêtre** arrête le travail destructeur de la ***Phthisie pulmonaire***, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'**Huile de Foie de Morue**, font du **Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté** de **CHEVRIER**, le remède par excellence contre la ***PHTHISIE*** déclarée ou menaçante.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 fevrier 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost
Ottawa, 5 mai

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.
Dépôts, Québec : Dr Ed. MORIN & Co, 214, rue Saint-Jean ; Montréal : LAVIOLETTE et NELSON, rue Notre-Dame 203.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.
E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	**Arr. à Montréal.** 11.30 a.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	**Arr. à Ottawa.** 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Spring field, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers
Ottawa, 22 août 1884.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Parton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao, Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptemet exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic,
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

CONTRAT DES MALLES.

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable.

Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., en temps pour faire l'échange avec le courrie qui passe à Ste Agathe.

Elles quitteront St Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la malle de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples imformations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 23 oct. 1885

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Importence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.